

VISITE GUIDÉE

De nombreuses activités ludiques et instructives

Le nouveau Mémorial est entièrement enterré et devrait, à terme, se fondre entièrement dans le paysage. « Nous voulions traduire au plus près le paysage tel qu'il était en 1815 », résume Claude Goelhen, architecte de BEAI, auteur du projet. « Nous voulions clarifier le site pour comprendre ce qu'était la morne plaine. Ce qui a impliqué un nettoyage : par exemple, il a fallu supprimer les publicités présentes sur les façades. Une des conditions préalables à cette revitalisation était la suppression du trafic. 10.000 voitures passaient par jour. Cette route est devenue aujourd'hui piétonne ! ».

Enterrer le bâtiment permet de dégager la vue sur la plaine et de ne pas avoir de concurrence visuelle et architecturale avec la butte et le Panorama. En tout, le Mémorial fait 5.700m², dont 1.500m² sont consacrés à la salle des expositions, et dix mètres de profondeur. « 50.000m³ de sable ont été déblayés », précise Claude Goelhen. À l'intérieur ? La première chose

est de se munir d'un audioguide. « Huit soldats - deux par camp - racontent la bataille », explique Philippe Chiwy, porte-parole de la Belle Alliance. « De plus, les audioguides déclenchent tous les multimédias disséminés sur le parcours. » Car les concepteurs ont pensé à l'aspect ludique. Tout au long du parcours, le public peut s'amuser avec des petits jeux et remplir un « panier multimédia » qui lui laissera un souvenir de sa visite à la sortie. Après une entrée en matière rappelant les prémices de la bataille, le visiteur découvrira des tableaux représentant la bataille... qui s'animent ! Les Cent Jours sont représentés par une ligne du temps particulière : le visiteur se trouve au milieu des troupes se mettant en marche. Place ensuite à une petite pause abordant la stratégie et les armes avant de repartir de plus belle vers ce qui est sans doute l'élément le plus impressionnant de tout le Mémorial : le film en 4D de Gérard Corbiau, « Au Cœur de la bataille ». En 15



Un côté ludique.

■ BELGA

minutes, le réalisateur résume la journée du 18 juin via une expérience unique : « La salle combine un écran panoramique à 169 degrés et la 4D », résume Philippe Chiwy. Place ensuite à d'autres éléments intéressants et ludiques, comme une ligne du temps basée sur des peintures d'époque, le squelette retrouvé lors des travaux, une vision panoramique de la bataille ou encore le « banquet des vainqueurs », qui détaille ce que sont devenus les principaux officiers alliés. ■

